



©Anne-Laure Etienne

Dunsinane

de David Greig

La création

Traduction **Pascale Drouet**

Mise en scène **Baptiste Guiton**

Avec
Gabriel Dufay
Clara Simpson
Logan De Carvalho
Luca Fiorello
Pierre Germain
Tommy Luminet
Vincent Portal
Tiphaine Rabaud Fournier
et les élèves comédiens de seconde année d'Arts en Scène
Clément Bigot, William Burnod, Tom Da Sylva, Ludovic Payen et Léo-Paul Zaffran

Scénographie **Quentin Lugnier**
Lumières **Sébastien Marc**
Création sonore **Sébastien Quencez**
Costumes **Aude Desigaux**
Régie générale et régie son **Cédric Chaumeron**
Stagiaire assistant à la mise en scène **Sylvain Macia**

Administratrice de production **Sylvie Vaisy**
Chargée de diffusion **Alicia Jean-Talon**

Une production **L'Exalté - Cie Baptiste Guiton**
en coproduction avec **Le Théâtre National Populaire de Villeurbanne**
La Machinerie - Théâtre de Vénissieux et le Toboggan de Décines

L'auteur est représenté en France par MCR, Marie-Cécile Renaud, 73 rue Saint Louis en L'Isle, 75004 Paris, en accord avec Casarotto UK.

Le texte *Dunsinane* est édité au PUM (Presse universitaire du Midi)
dans la collection nouvelles scène • anglais, dirigée par Nathalie Rivière de Carles.

La Tournée 2020

La Machinerie - Théâtre de Vénissieux

Vendredi 17 janvier à 20h00

Le Théâtre National Populaire de Villeurbanne

Jeudi 23 janvier à 20h00

Vendredi 24 janvier à 20h30

Samedi 25 janvier à 18h30

Dimanche 26 janvier à 16h00

Mardi 28 janvier à 20h30

Mercredi 29 janvier à 20h30

Jeudi 30 janvier à 20h00

Vendredi 31 janvier à 20h30

Samedi 1er février à 18h30

Dimanche 2 février à 16h00

Mardi 4 février à 20h30

Mercredi 5 février à 20h30

Jeudi 6 février à 20h00

Vendredi 7 février à 20h30

Samedi 8 février à 18h30

France Culture - Fictions

Enregistrement en mai 2020

Diffusion à l'automne 2020

Le Toboggan de Décines

Vendredi 27 novembre

Préambule

Un théâtre d'aujourd'hui, qui concerne la Cité dans son ensemble, est un théâtre qui ne saurait se défaire de ses fondamentaux mythologiques, de ses récits qui – à travers le monde – ont été constitutifs. Mon travail, avec la mise en scène de textes contemporains, s'exprime dans la relation que notre présent entretient avec nos mythes communs : *Nina c'est autre chose* de Michel Vinaver est une réécriture du mythe de Pandore, *Cœur d'acier* de Magali Mougel s'appuie sur la tragédie grecque et la famille des Atrides, plus récemment *Après la fin* de Dennis Kelly est une lecture anachronique du jardin d'Éden. Je tiens à convoquer notre Histoire collective pour convier le public à questionner notre société : l'égalité entre les femmes et les hommes, l'éthique et la morale, les rapports de domination, les bouleversements sociaux, la démocratie. J'aspire à un dialogue entre la proposition dramatique et la création sonore/musicale, convaincu que l'oreille est un muscle délaissé qu'il faut entretenir, pour une perception plus importante de l'intelligible et du sensoriel.

Nous sommes une équipe d'artistes, de concepteurs et techniciens, en quête d'un théâtre qui n'est ni un reflet ni une transposition de la réalité, mais une réponse à la réalité. Un théâtre physique, rythmé, au service du sens et du plus grand nombre, dont l'acteur modèle les monstruosité, les épanchements, les ravages. Mû par la ferveur d'un théâtre de métiers, chaque instant de la création est un mouvement collectif dans le but d'inventer une représentation où tout s'imbrique. C'est dans cette monade, chère à G. W. Leibniz, que la scène devient monde, en inhumant, en heurtant, et en étreignant les intuitions du spectateur.

Compagnie associée au Théâtre National populaire de Villeurbanne, au Théâtre de Vénissieux, et en partenariat avec Les Tréteaux de France, L'Exalté développe des projets de transmission, notamment à l'attention des jeunes et des publics éloignés des propositions culturelles, en lien avec les institutions, les associations et les structures socioculturelles de proximité : créations participatives, ateliers et stages d'écriture et de jeu, culture et santé, formation des enseignants, résidences en milieu scolaire, et petites formes itinérantes.

baptiste guiton



Cœur d'acier de Magali Mougel
création 2015, ©Roxane Kasperski

Résumé

La forteresse de Dunsinane, c'est le château où s'est retranché l'usurpateur Macbeth à la fin de la pièce écossaise de William Shakespeare. David Greig reprend la situation là où Shakespeare l'avait laissée en 1606. Le tyran meurtrier a été éliminé ; la dangereuse femme-sorcière qui avait poussé son époux au crime est défaite, elle aussi. Peut-on alors espérer la paix ? Pas tout à fait. Certes, Macbeth est mort, mais son successeur Malcolm n'est que veulerie et luxure, et Lady Macbeth, de son vrai nom Gruach, n'est pas prête à abandonner l'Écosse aux mains de ce Malcolm, monarque calculateur appuyé par l'ennemi anglais. La stabilité politique semble ne pas vouloir s'instaurer en ce royaume. Dans la suite qu'il invente à la tragédie de Shakespeare, Greig s'infiltré dans les ouvertures, ou plutôt les ellipses, de l'histoire des Macbeth, et il les remplit des doutes politiques de notre époque. Il donne la parole à ceux que Shakespeare avait laissés silencieux : Gruach (Lady Macbeth), Malcolm et les soldats écossais et anglais.



Modélisation du décor DUNSINANE
scénographie Quentin Luginier Version juin 2019

Note dramaturgique

• La dimension politique

Qu'arrive-t-il après la chute d'un dictateur ? Sur quelle base une nation peut-elle se reconstruire après des années de tyrannie ?

Sans jamais mentionner les mots « Irak » ou « Afghanistan », la pièce de David Greig et les actions du général Siward – son personnage principal – sont le miroir des débats géopolitiques contemporains. L'ingérence politique est la thématique centrale d'une structure en quatre parties qui se déclinent, comme les saisons, d'une renaissance nationale au chaos total : Printemps – Été – Automne – Hiver.

À l'heure du Brexit et de la montée des populismes en Europe, et alors qu'il est parfois difficile de faire la différence entre le maintien de la paix et l'occupation d'un pays, l'auteur interroge les notions de patrie, de nation, d'identité individuelle et nationale, dans une Écosse qu'il dit « mitoyenne ». En redonnant la parole à une femme légitimement reine, à une garnison anglaise considérée comme une armée d'occupation, à un général dont l'excès de probité, d'ordre et d'éthique le conduit à une succession d'exactions barbares, David Greig malmène l'adage *Si vis pacem, para bellum* « Qui veut la paix, prépare la guerre »... Ou réciproquement.

• L'insoumise et l'effondrement du patriarcat

Si on cherche dans le *Macbeth* de Shakespeare la possibilité que le féminin soit représenté, en tant que féminin, dans la distribution du pouvoir, on ne trouvera rien. *Macbeth* est un monde de mâles dont les femmes sont exclues. On y vit entre mâles et on espère y engendrer d'autres mâles. Ce monde où Macbeth tue le père et les fils et où Lady Macbeth renie sa nature de femme est forcément un cercle stérile.

La réponse de David Greig est plus féconde. Lady Macbeth est vivante (finalement) et cachait un héritier depuis plus de quinze ans. Considérée comme une sorcière, et entourée de sorcières, à savoir « celles qui échappent à la domination masculine » selon Mona Chollet (cf. *Sorcières* éd. La Découverte), Gruach – ainsi prénommée – représente la puissance invaincue des femmes. Les sorcières disent ce qui est tu, elles révèlent le désir enfoui, attisent le désordre qui est caché sous l'ordre, mettent à jour la maladie dans le corps de l'État. Dans *Dunsinane*, c'est le patriarcat qui va s'effondrer devant l'insoumission féminine et la souveraineté populaire, et ainsi donner à l'avenir un point – certes fragile – d'équilibre.

• La parole au peuple

En mettant en scène de jeunes soldats anglais dont la mission de maintien de l'ordre est fragilisée par une situation politique instable, et une hostilité légitime de la population « occupée », David Greig écrit l'absurdité des guerres et des batailles, et l'inutilité de toute action humaine. En mettant en lumière un général anglais, Siward – rôle discret et sans envergure dans la pièce de Shakespeare – dont l'inadéquation avec le politique le conduira à commettre des exactions terribles en terre écossaise, l'auteur oppose la chair à canons livrées à elle-même, à l'oligarchie au pouvoir en proie à la corruption et à l'intérêt privé.

Enfin, si *Dunsinane* est le récit d'un expansionnisme mortifère, il nous est rapporté par les mots et à travers le regard de l'enfant soldat, une jeune âme dont l'apprentissage guerrier fait lui aussi écho aux situations contemporaines du Proche et Moyen Orient.

Note de mise en scène

« Notre langue, c'est la forêt »

Nulle actualisation n'est souhaitable pour cette fable inspirée de faits historiques dans laquelle chacun pourra reconnaître les enjeux géopolitiques de notre époque. À l'inverse, baigner la représentation dans son jus médiéval lui conférerait une dimension exclusivement documentaire ou reconstitutive, la représentation doit être le lieu de la suggestion ; prenons de la distance, nous nous verrons davantage. Dunsinane est une véritable colline écossaise, et l'histoire de la victoire du comte anglais Siward sur le roi écossais Macbeth en 1054 est réelle. Nous n'avons pas à travailler sur la réalité des faits mais sur l'impact de cette guerre médiévale sur nos perceptions contemporaines. Faire apparaître la question des clans par exemple qui rend les conflits tribaux plus importants que la défense commune, ou encore qu'il est des territoires qui «valent la peine» d'être pillés mais certainement pas d'être gouvernés. Si les questions de souveraineté nationale, d'identité, et d'ingérence sont au coeur de l'oeuvre, ce sont leurs conséquences sur les vies humaines et l'extrême violence de ces situations que le théâtre doit s'acharner à représenter : la perte d'un enfant, la barbarie des combats, la honte, le chagrin et la culpabilité. Comment mettre en scène « cette vérité » au théâtre ?

La forteresse de Dunsinane est un lieu dangereux, précaire, ce n'est pas un chateau confortable, c'est un bunker, un lieu de fin de règne pour un tyran, une planque, un espace patchwork qui se compose d'un champ de bataille, d'un cimetière, d'une ambassade, d'un camp de prisonniers, et alterne des scènes d'intérieur et d'extérieur. Nous avons imaginé un dispositif mobile, ajouré et échafaudé, qui nous permettra de fluidifier les transitions, d'instruire la représentation d'une dimension épique et d'imaginer un écrin pour cette garnison d'acteurs. Selon les dynamiques de lumières, le décor révélera des voûtes romanes surplombant une ligne d'horizon minérale ou des créneaux de fortifications ; il pourra évoquer la cour d'un bâtiment carcéral, ou la sacristie d'une chapelle ; les scènes extérieures pourront prendre l'apparence d'un décor de western, ces rues désertées où les fusillades peuvent éclater à tout moment. Je cherche un espace aux références multiples, à travers les siècles et les représentations, afin que chaque spectateur puisse se reconnaître.

C'est à cette condition, celle de la reconnaissance, que les personnages de *Dunsinane* auront un impact sensible et politique sur les spectateurs. Car ce dont nous parlons finalement, c'est d'un groupe de gosses envoyés au front, ce sont ces générations entières de jeunes gens qui disparaissent à chaque conflit et perforent des sociétés de leur absence, ce sont ces groupes quasi-exclusivement masculins qui par ignorance commettent des exactions sur les territoires qu'ils sont sensés protéger. Et d'autre part, c'est l'impossibilité pour un chef de guerre, Siward, de mener une guerre «honnête», de fédérer des nations dont la langue diffère, de proposer une démocratie quand un peuple n'en veut pas. Ce sont des enjeux sur lequel le temps n'a pas d'emprise, c'est pourquoi les costumes témoigneront davantage d'un travail textile, esthétique et pratique (quarante rôles pour treize acteurs), que d'une définition historiciste.

Shakespeare est un anglais qui a écrit une pièce écossaise, Greig est un écossais qui écrit sur l'ingérence anglaise en Écosse. Il y a dans ce projet d'écriture un hommage, un héritage emprunt d'humilité (en choisissant une langue contemporaine mais un vocabulaire connu de Shakespeare) mais aussi une arrogance, une défiance envers le point de vue politique de Shakespeare. Nous avons conscience de cette tension, fondamentale pour le théâtre contemporain et les auteurs vivants ; cette convocation des grands mythes percutés par notre monde moderne est à mon sens un des grands enjeux de la représentation théâtrale.

Dunsinane interroge la dilution politique, la complexité de la fédération des États, et l'héritage patriarcal dont nos sociétés sont pétries. Il est rare de trouver aujourd'hui chez les auteurs contemporains un champ de représentation si ouvert sur le monde et son fonctionnement géopolitique.

baptiste guiton

David Greig

Auteur



David Greig est né à Édimbourg, en 1969, et a été élevé au Nigeria. Il a étudié l'art dramatique à l'Université de Bristol.

Il a travaillé avec le Royal Court Theatre, le Royal National Theatre et le Royal Shakespeare Company entre autres.

Sa première pièce a été jouée à Glasgow en 1992 et il a été joué dans le monde entier. En 1990, il a participé, avec Graham Eatough et Nick Powell, à la fondation de la Suspect Culture Theatre Company.

Il a produit les pièces *Europe* (1995), *The Architect* (1996, qui a donné en 2006 le film *L'Architecte*), *The Cosmonaut's Last Message To The Woman He Once Loved In The Former Soviet Union* (1999), *San Diego* (2003) et *Outlying Islands* (2002).

Ses pièces plus récentes sont *Damascus* (2007), *The American Pilot* (2005), *Pyrenees* (2005), et *Yellow Moon : The Ballad of Leila and Lee* (2006).

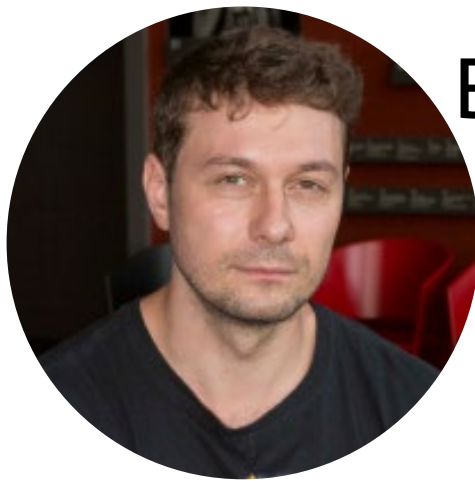
Il a adapté en anglais des pièces étrangères comme *Caligula* d'Albert Camus (2003) et *Créancier* d'August Strindberg (2008).

Sa version des *Bacchantes* d'Euripide a été présentée au Festival international d'Édimbourg, en 2007, avec Alan Cumming dans le rôle de Dionysos et dix chanteurs de gospel pour le chœur. La pièce a ensuite été montrée au théâtre Lyric Hammersmith en septembre de la même année.

En 2010 a eu lieu la première de sa pièce *Dunsinane* au Hampstead Theatre par la Royal Shakespeare Company. *Nuit d'été* (une pièce avec des chansons) est créé en 2013 au théâtre de la manufacture des abbesses puis au Théâtre du Petit Hebertot dans une mise en scène de Nicolas Morvan avec Patricia Thibault et Renaud Castel traduction Française de Dominique Hollier.

Le dernier message du cosmonaute à la femme qu'il aima un jour dans l'ex-union soviétique est créé en 2012 dans une mise en scène d'Alice Barbosa, traduction Blandine Péliissier et sera joué en 2013 à Confluences dans le cadre du Festival Péril Jeune.

Lune Jaune, la ballade de Leila et Lee a été créé en 2014 par L'Exalté - Cie Baptiste Guiton au Théâtre National Populaire de Villeurbanne. Ce texte, ainsi que *Le Monstre du couloir* et *Brewers Fayre* ont été réalisés par Baptiste Guiton pour la fiction de France Culture.



Baptiste Guiton

Metteur en scène

Depuis 2017, Baptiste Guiton est artiste associé au TNP de Villeurbanne, et en résidence de création à la Machinerie-Théâtre de Vénissieux depuis 2018.

Formé à l'école nationale de la Comédie de Saint-Étienne en tant que comédien, il travaille notamment avec François Rancillac, Jean-Claude Berutti, Redjep Mitrovitsa, Jean-Paul Wenzel et Geoffrey Carey. Il intègre ensuite le département Mise en scène de l'ENSATT, dirigé par Christian Schiaretti et Alain Françon et étudie notamment avec Jean-Pierre Vincent et André Markowicz.

Il joue dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht, mis en scène par Johanny Bert, dans *Jour* de Nicolas Doutey, mis en œuvre par Alain Françon à Théâtre Ouvert, et interprète Oreste dans *Andromaque* de Jean Racine mise en scène par Anne Théron. Il joue également dans *Mai, Juin, Juillet* de Denis Guénoun et *Une Saison au Congo* de Aimé Césaire mis en scène par Christian Schiaretti. Et en 2015, *Vingt mille Lieues sous les mers* de Jules Verne, mis en scène par Emmanuelle Prager et Gérard Lecoinge.

En 2007, il crée son premier spectacle à Casablanca, intitulé *Souffles*, adapté de *Rimbaud et Shéhérazade* d'Abdellatif Laâbi, et met en scène *Le Misanthrope* de Molière. En 2008, il monte *Les Adieux* de Elfriede Jelinek en collaboration avec Benoît Bregeault et Ivica Buljan. En 2009, il dirige Tiphaine Rabaud Fournier dans *Le Groenland* de Pauline Sales, spectacle repris au TNP en 2018.

En 2012, il fonde sa compagnie l'Exalté et crée *Nina, c'est autre chose* de Michel Vinaver au TNP, récompensée par le Prix des jeunes pousses au Festival Théâtre en mai du CDN Dijon-Bourgogne. En 2014, il crée *Lune Jaune, la ballade de Leila et Lee* de David Greig. *Cœur d'acier* de Magali Mougel, fiction inspirée de la fermeture des hauts-fourneaux de Floranges, est mis en scène au Théâtre de Vénissieux en 2015. Invité par les Tréteaux de France, il crée *Mon prof est un troll* de Dennis Kelly en 2017. Pour le festival En Acte(s), il met en scène *Irrépressible* de Kevin Keiss. En 2019, il retrouve Dennis Kelly pour la création de *Après la fin*.

En tant que collaborateur artistique, il assiste les créations de *Mademoiselle Julie* et *Créanciers* de August Strindberg, *Mai, Juin, Juillet* de Denis Guénoun et *Une Saison au Congo* de Aimé Césaire, mises en scène par Christian Schiaretti, et travaille avec Alain Françon à la création des pièces en un acte de Georges Feydeau. Il assiste Jean-Pierre Vincent et Bernard Chartreux pour la création *des Aventures de Zelinda et Lindoro* de Carlo Goldoni et collabore à la mise en scène des *Heures sèches* de Naomi Wallace, mis en œuvre par Guillaume Lévêque lors de Théâtre Ouvert/40ans au Festival d'Avignon 2011. Il rejoint Denis Guénoun et Stanislas Roquette en 2012 pour les spectacles *Qu'est-ce que le temps ?* et *Artaud-Barrault*.

Depuis 2015, il est réalisateur de fictions radiophoniques pour France Culture et France Inter. Parmi ses réalisations, *Chapitres de la chute* de Stefano Massini, *L'appel des abysses* de Juliette Rose et Cyril Legrais, *Red Line* d'Alexandra Badéa, *La guerre des salamandres* de Serge Rezvani, *Lune Jaune*, *Le Monstre du couloir*, *Brewers Fayre* de David Greig, et *Le Néther* de Jennifer Haley. Il est également en charge des *Scènes Imaginaires, portraits de metteurs en scène européens* à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, en partenariat avec France Culture.

Clara Simpson

Gruach (L. Macbeth)



D'origine irlandaise, Clara Simpson suit une formation de comédienne à la Dublin Theatre School, l'Abbey Theatre, le Cours Simon – où elle obtient le Prix René Simon – et dans la classe libre du Cours Florent. En Irlande, elle interprète Shakespeare, O'Casey, Arthur Miller, Nabokov, Albee...

En 2004, elle reçoit, à Dublin, un prix d'interprétation pour sa prestation dans *Lolita* de Nabokov au Théâtre National d'Irlande.

En 2006, elle y joue Charlotta Ivanovna dans *La Cerisaie* de Anton Tchekhov et, en 2010, Winnie dans *Oh les beaux jours* de Samuel Beckett.

En France, elle travaille avec Daniel Negróni, Olivier Py. Au TNP, elle joue dans *Le Petit Ordinaire* de Jean-Pierre Siméon, *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, *Par-dessus bord* de Michel Vianver, mises en scène Christian Schiaretti, et dans *La Fable du fils substitué* de Luigi Pirandello, mise en scène Nada Strancar. Elle participe à la mise en espace de *Ervart ou les derniers jours de Frédéric Nietzsche* de Hervé Blutsch et de *Figures* de Musset, mise en espace Christophe Maltot.

En mai 2011, elle joue dans *Mademoiselle Julie* et *Créanciers* de August Strindberg, mises en scènes Christian Schiaretti, à la Colline – théâtre national, Paris. Dans *Ruy Blas* de Victor Hugo, mise en scène Christian Schiaretti, elle tient le rôle de la Duchesse d'Albuquerque. Ce spectacle a inauguré le Grand théâtre du TNP en novembre 2011.

En 2014 elle crée la compagnie The Lane avec Esther Papaud. Ses mises en scène comprennent *Le Pleure Misère* de Flann O'Brian (Théâtre des Marronniers, le TNP, tournée en Rhône-Alpes) et *Ombres* de W.B Yeats et J.M Synge (TNP).

En 2016, elle rejoint la compagnie Dead Centre de Bush Macharzel et Ben Kidd avec *Lippy* et *Chekhov's first play* et poursuit en 2018 une tournée internationale. En 2016 elle participe à Commencer – Paris International Beckett Festival avec *Pas moi/Not I* de Samuel Beckett qui sera repris en 2018 au festival Happy Days à Enniskillen.

Gabriel Dufay Siward



Gabriel Dufay est un comédien, metteur en scène et auteur.

Après des études littéraires (hypokhâgne et khâgne au Lycée Fénelon), il poursuit des études de théâtre à l'ESAD (École supérieure d'art dramatique de la Ville de Paris), puis au CNSAD (Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique). En 2008, il crée la Compagnie Incandescence, en vue de défendre un théâtre exigeant, en prise avec la société et constitué d'écritures nouvelles et poétiques qui toutes mettent en jeu les codes de l'écriture dramatique.

En tant que comédien, il joue sous la direction de Jean-Paul Wenzel, Wajdi Mouawad, Emmanuel Bourdieu, Denis Podalydès, Othello Vilgard, Pauline Masson, Célie Pauthe, Alain Françon, Igor Mendjisky, Baptiste Guiton...

Il participe régulièrement à des lectures publiques et dirige des stages au Théâtre de Carouge, au CNSAD ou à l'École des Teintureries.

Il travaille également pour la radio (France Culture, France Inter), la télévision ou le cinéma – notamment dans « Vous n'avez encore rien vu réalisé » par Alain Resnais. Il a incarné Louis XVI dans « Louis XVI – L'homme qui ne voulait pas être roi », réalisé par Thierry Binisti. Il a joué récemment dans « Le Maître et Marguerite » de Mikhaïl Boulgakov, mis en scène par Igor Mendjisky, et s'apprête à jouer dans « Dunsinane » de David Greig mis en scène par Baptiste Guiton.

En tant que metteur en scène, il a créé au CNSAD « Simplement compliqué » de Thomas Bernhard, « Le Silence / Le Mensonge » de Nathalie Sarraute en 2006. Puis au Théâtre Vidy-Lausanne, « Push Up » de Roland Schimmelpfennig en 2009 (tournée 2009-10), à L'apostrophe (Cergy-Pontoise) « Ylajali » de Jon Fosse en 2013 (tournée 2013-14), au Théâtre National de Chaillot, « Journal d'une apparition », d'après Robert Desnos en 2015 (tournée 2016-17 au Festival d'Avignon), au Théâtre de Vevey « À deux heures du matin » de Falk Richter en 2017 (tournée en Suisse 2017), et enfin, à la Maison des Arts de Créteil et à la Villette en 2018, « Fracassés » de Kate Tempest, qu'il traduit pour l'Arche Éditeur (tournée en 2019). Il est également l'auteur d'entretiens avec Denis Podalydès et Michel Bouquet, ainsi que de *Hors jeu* (Les Belles Lettres/Archimbaud, 2014).

Tommy Luminet Malcolm



Tommy Luminet débute sa formation théâtrale en 2002 à l'école de la Scène sur Saône à Lyon. Il poursuit son parcours à l'école nationale de La Comédie de Saint-Etienne de 2006 à 2009. En parallèle il continue l'apprentissage du clown avec plusieurs stages, notamment ceux de Cédric Paga.

A sa sortie d'école, il participe à la création du *Bout de la route* de Jean Giono mis en scène par François Rancillac. Il travaille notamment avec la compagnie Cassandre dirigée par Sebastien Valignat avec qui il crée *T.I.N.A.* et *Quatorze*. Avec la compagnie Vladimir Steyaert, il crée *Looking for Quichotte*. Il est dirigé par Sylvain Delcourt de la compagnie Lalalachamade dans *Figaro Divorce* de Ödön von Horvath.

En 2019, il joue avec Anne Benoit dans la dernière création de Richard Brunel à la Comédie de Valence, *Otages* de Nina Bouraoui.

Avec l'Exalté il crée deux spectacles *Coeur d'Acier* en 2015, pièce de Magali Mougel où il intervient en temps que compositeur/musicien, et *Mon prof est un Troll* de Dennis Kelly, spectacle jeune public en 2017.



Luca Fiorello L'enfant soldat

Luca Fiorello est comédien et pianiste.

Après des études de comédien au conservatoire de Lyon sous la direction de Philippe Sire et Laurent Brethome, il intègre la Comédie de St Etienne au sein de la promotion 27 parrainée par Pierre Maillet.

Il participe à deux mises en scène d'Alex Crestey, *Ex Machina* et *Orphée et Eurydice* d'après l'oeuvre de C.W. Gluck. En 2017, il crée *Yvonne princesse de Bourgogne* avec la Dôze Compagnie et participe à la création d'une autobiographie de Pierre Maillet intitulée *One night with Holly Woodlawn*. Il joue également dans la création d'Arnaud Meunier *FORE!* de Aleasha Harris représentée au California institut of the arts à Los Angeles.

Pierre Germain Egham



Formé à Nevers, puis à Dijon, où il dirige le Théâtre Universitaire et devient élève comédien au CDN de Bourgogne, il crée la compagnie SDFC, puis, à Toulouse, participe aux créations du groupe Merci.

À Lyon, il initie une coopérative d'acteurs, l'Olympique Pandémonium au sein de laquelle il réalise deux mises en scènes. En 2006 il fonde Germ36, espace d'expériences qui tente de donner voix et corps à des langues actuelles et des auteurs d'aujourd'hui. Mise en scène au théâtre de l'Elysée en avril 2010 de L'entretien de Philippe Malone. Il a travaillé avec Solange Oswald, Jude Anderson, Guillaume Bailliart, Samuel Hercule, Gwénaél Morin, Gislaine Drahy, Thierry Bordereau, Gilles Chavassieux, Simon Delétang...

Tiphaine Rabaud Fournier

La jeune fille qui s'occupe des poules



Tiphaine Rabaud Fournier est formée à la Comédie de Saint Etienne au sein de la promotion U. Elle y rencontre Baptiste Guiton et participe à ses deux premières créations *Souffles* d'après des textes de Abdellatif Lâabi, à Casablanca, et *Le Misanthrope* de Molière en 2007.

Elle joue *Jackie* d'Elfriede Jelinek, mis en scène par Ivica Buljan, en juin 2008 au CDN de Montreuil, travaille avec Véronique Chattard sur *Pacamambo* de Wajdi Mouawad, et avec La Quincaillerie Moderne sur *Jeudi Soir* de Myriam Boudenia mis en scène par Charlotte Duran.

Elle participe à la création et à la tournée du *Bout de la route* de Jean Giono mis en scène par François Rancillac, avec la Cie La Nouvelle Fabrique des *Accapareurs* de Philip Lohle mis en scène par Clément Carabédian.

Elle interprète le rôle de Cassandra dans *Agamemnon* de Sénèque mis en scène par Ophélie Kern.

Elle travaille également avec Pauline Laidet sur *Fleisch* en 2016 et sur *Héloïse ou la rage du réel* de Myriam Boudenia en 2019, spectacles créés sur deux éditions du festival Théâtre en Mai au CDN Dijon-Bourgogne.

C'est en 2013 qu'elle tourne avec le réalisateur Jean Pierre Améris dans son film *Marie Heurtin*.

Tiphaine Rabaud Fournier fait partie de L'Exalté de puis sa création. Elle joue dans *Nina, c'est autre chose* de Michel Vinaver (2012), *Lune Jaune*, *La Balade de Leïla et Lee* de David Greig (2014), *Cœur d'Acier* de Magali Mougel (2015), *Le Groenland* de Pauline Sales (2018) et *Après la fin* de Dennis Kelly (2019).

Vincent Portal Macduff



Vincent Portal est comédien et musicien.

Il suit la formation d'art dramatique de la Scène-sur-Saône entre 2005 et 2008. Il travaille avec le Théâtre de l'Exécuteur et rejoint la compagnie de théâtre burlesque Le Spoutnik, avec le spectacle *Vengeance Nippone*.

Il intègre la compagnie strasbourgeoise Dinoponera Howl Factory en 2009 au sein de laquelle il interprète un répertoire majoritairement contemporain avec des auteurs tels que Fassbinder (*Liberté à Brême*), Norén (*Akts et Chalumeau(X)*), Schwab (*Antiklima(X)*), Büchner (*Purge*), Flaubert (*Bovary*).

Il intègre la compagnie Monsieur Cheval en 2016 avec la performance *Émotion*.

Auteur-interprète il a chanté dans différents groupes de styles variés à dominante Rock: Sinker (Death Metal) 2002-2006, Anaaa (Post Rock) 2005-2013, 314 Project (Trash Metal) 2011-2013, La Fosse (Rap) et Prowpuskovic (Fusion Blues Rock Klezmer) 2013-2016. Il est aujourd'hui chanteur de ToRV (Trip Rock) et chanteur / bassliner de Bonjour Madame (hommages et sacrilèges musicaux).

Logan De Carvalho Éric



Initié au théâtre en Auvergne, il passe un an au conservatoire de Clermont-Ferrand, et intègre ensuite l'Ecole Nationale de la Comédie de Saint-Etienne en 2008.

Depuis sa sortie d'école en 2011, Au théâtre il a travaillé avec Nuno Cardoso, Carole Thibaut, Pauline Laidet, Stéphane Benazet, Anne Théron, Soleïma Arabi, le Collectif O'so (gagnant du festival impatience 2015), Pauline Méreuze, Arnaud Meunier...

En 2017, Logan commence l'exploitation de son seul-en-scène *Moitié Voyageur* dont il signe le texte avec l'aide de Vincent Dedienne et Anaïs Harté, mis en scène par Gabriel Lechevalier. Suite à la création de ce spectacle, il écrit un livre qui sera édité chez Payot *Ma sœur est une gitane*.

Il est une des voix dans la série animée : *Pandas dans la Brume* diffusée sur France 5, aux côtés d'Alexandre Astier et François Rollin.

Dernièrement il continue sa collaboration avec Pauline Laidet en incarnant Rafa dans *Héloïse ou la rage du réel* écrit par Myriam Boudénia, un spectacle créé au festival Théâtre en mai au CDN de Dijon en 2019.

• **2019 Après la fin**
de Dennis Kelly



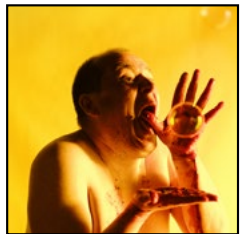
• **2018 Le Groenland**
de Pauline Sales



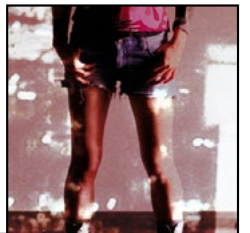
• **2018 Irrépressible**
de Kevin Keiss



• **2017 Mon prof est un troll**
de Dennis Kelly



• **2015 Coeur d'acier**
de Magali Mougel



• **2014 Lune Jaune, la ballade de Leila et Lee**
de David Greig



• **2013 Lysistrata**
d'Artistophane



• **2012 Nina, c'est autre chose**
de Michel Vinaver



Responsable artistique

Baptiste Guiton
bg@letheatreexalte.fr

Administratrice de production

Sylvie Vaisy
sv@letheatreexalte.fr

Chargée de diffusion

Alicia Jean-Talon
ajt@letheatreexalte.fr
06.30.81.29.08

www.letheatreexalte.fr

<https://fr-fr.facebook.com/lexalte>

Instagram : @L3XALTE



Adresse de correspondance : 6 rue d'Isly 69004 Lyon
Siège social : 7 cours du docteur Jean Damidot 69100 Villeurbanne

Siret 534 441 423 00041

APE : 9001Z / 2-1051722 || 3-1051723

